

Architektur-Zeichnungen : Les Bibiena

Autor(en): **Fatio, Edmond**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **30 (1943)**

Heft 5

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-24274>

Nutzungsbedingungen

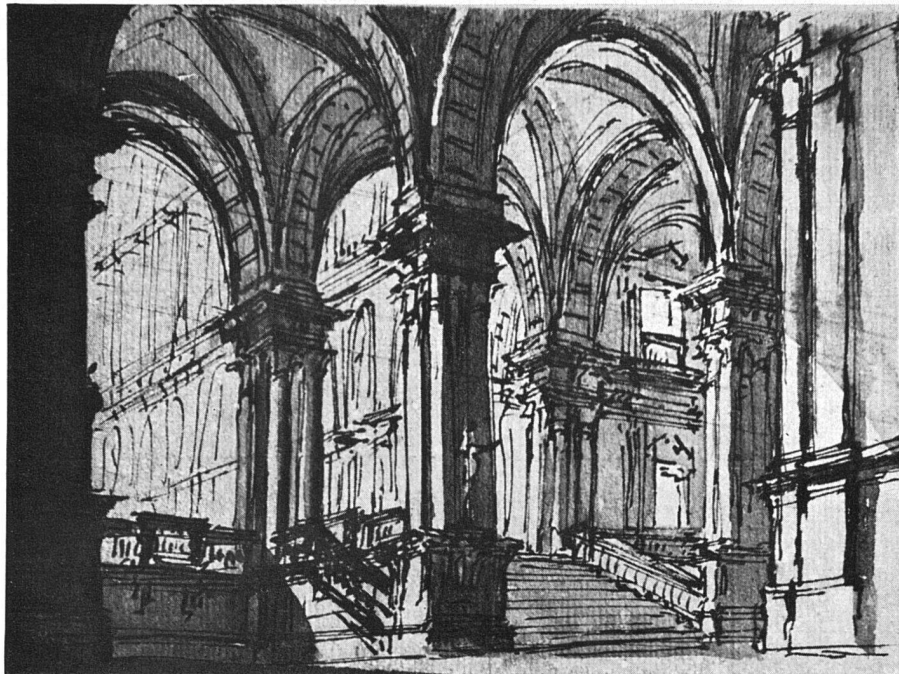
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Ferdinando Galli di Bibiena 1657-1743 14x10 cm

ARCHITEKTUR-ZEICHNUNGEN

Die graphischen Arbeiten der Italiener Bibiena zeigen, daß die Blüte der europäischen Architektur im 17. und 18. Jahrhundert gleichzeitig auch eine Blüte der Architekturzeichnung bedeutete. Die den hier veröffentlichten Beispielen eigene hohe künstlerische Intensität und die darin zum Ausdruck gebrachte Beherrschung von Form und Raum bildeten die unmittelbare Voraussetzung für die selbstsichere Klarheit und Reife der damaligen Baukunst.

Wir lassen auf die Architekturzeichnungen der Bibiena solche Le Corbusiers folgen, um darzutun, daß die künstlerisch-handwerkliche Schaffensweise des heutigen Architekten sich gegenüber früheren Zeiten im wesentlichen kaum verändert hat, wie sehr auch die Architektur selbst eine völlig

andere geworden ist. Auch heute ist Architektur im Künstlerischen verankert, dessen unmittelbarste und reinste Äußerungsform die Handzeichnung ist. Die Verarbeitung derselben mit Reißchiene, Winkel und Zirkel zum Architekturplan ist wohl die unumgängliche Vorbereitung für die praktische Ausführung, diese Umsetzung wird aber in den meisten Fällen mit einer Einbuße an künstlerischer Frische und Tiefe erkaufte. Um so erhöhte Bedeutung kommt dem freien Skizzieren für die Abklärung heutiger Architekturfragen zu und schon auch deswegen, weil die Handzeichnung die gemeinsame Grundlage der bildenden Künste Malerei, Plastik, Architektur ist, deren lebendige Synthese es in der Baukunst von morgen zu schaffen gilt.

Die Redaktion

Les Bibiena par Edmond Fatio

Il nous a paru intéressant, à une époque où le dessin est trop négligé chez les architectes, de montrer à quel point il était développé aux belles époques de l'architecture. Dans la causerie d'inauguration de son cours à l'Ecole d'Architecture de Genève, Eugène Beaudoin insistait auprès de ses élèves en ces termes: « Dessiner, dessiner, dessiner! Développer sans cesse l'imagination et le savoir, atteindre à l'universel... ». Dans ce but nous avons pensé qu'il n'y avait pas de plus bel exemple à mettre en évidence que la brillante phalange des Bibiena. Une famille pareille à celle des Bibiena est unique dans les annales de l'architecture, de l'art décoratif et

de la peinture, son œuvre est immense, elle s'est développée depuis la première moitié du XVII^e siècle jusqu'à la fin du XVIII^e. Les Bibiena figurent parmi les initiateurs de l'art baroque en Italie et dans la plupart des capitales européennes.

Dans nos recherches nous avons trouvé des documents sur neuf membres de cette phalange des Bibiena*. Le premier, *Giovanni Maria Galli*, né à Bibiena près de

* Leur nom de famille est Galli, mais ils sont connus sous celui de leur ville natale.

Bologne en 1625, mort à Bologne en 1665, fut un peintre de tableaux religieux et de fresques. A côté de plusieurs tableaux dans les églises de Bologne, on trouve dans la Galerie Liechtenstein à Vienne un Enlèvement d'Europe de sa main.

Ses deux fils Ferdinando et Francesco ont dépassé leur père par leur talent, laissant tous deux une œuvre de grande importance.

Ferdinando Galli di Bibiena, né à Bologne en 1657, mort dans cette ville en 1743 fut peintre et architecte. Nommé premier peintre et architecte à la cour du duc Raimundi Farnese, il se consacra surtout à la décoration d'églises, de palais et de théâtres. Nous le voyons travailler d'abord à Parme et à Plaisance. Il fut appelé par Charles III à Barcelone, puis nous le retrouvons à Vienne où il fait des décorations tout en menant parallèlement des travaux d'architecture et de décoration dans une église en Italie, comme le prouve sa correspondance dont nous possédons quelques lettres autographes. Il devint membre de l'Académie de Bologne. Les musées de Rome, de Toulouse et de Londres possèdent des peintures de lui. Il a publié en 1731 et 1732 deux volumes sur l'architecture civile et la perspective, dédiés aux jeunes étudiants, et en 1732 un in-folio sur la théorie de la perspective. Nous possédons de lui de beaux dessins qui attestent sa maîtrise de la perspective.

Francesco Galli di Bibiena est né à Bologne en 1659 et mort dans cette même ville en 1739. Peintre et architecte comme son frère, il collabora à ses travaux dans

le palais ducal de Plaisance, de même qu'à Parme dans les palais des marquis della Rosa, di Susania et chez le duc de Mirandole. Il décora le théâtre de Vérone. Nous le trouvons aussi à Rome, à Mantoue, à Gênes et à Naples. L'empereur Joseph I^{er} d'Autriche le fit venir à Vienne. Il finit sa carrière à Bologne comme professeur, tout en travaillant à décorer des églises à Bologne et il devint membre de l'Académie de cette ville. On trouve de ses peintures dans les musées de France.

Ferdinando eut 4 fils: Giuseppe, Antonio, Giovanni et Alessandro. Le plus connu fut *Giuseppe Galli di Bibiena* né à Parme en 1696 et mort à Berlin en 1756. Il fut peintre décorateur et architecte; il travailla avec son père qu'il accompagna à la cour de Vienne en 1712. Nous le voyons composant des plans et décorations pour les fêtes et les théâtres. Il décora le nouvel opéra de Dresde, fit le catafalque de l'impératrice Eleonora Madeleine dans l'Eglise St-Augustin à Vienne. Il travailla aussi à Munich, Prague, Linz, Venise, Stuttgart, Dresde et Berlin. Il décora l'intérieur du nouveau théâtre de Bayreuth auquel collabora son fils Carlo. A Berlin il fit des décors pour l'opéra, de même qu'à Paris. Les collections de Dresde, Vienne et Munich contiennent nombre de beaux dessins de lui; nous en possédons plusieurs très caractéristiques. Il publia en 1740 un grand in-folio sur l'architecture et la perspective, dédié à Charles VI, « empereur des Romains », dans lequel sont reproduites un grand nombre de ses compositions.

Antonio Galli di Bibiena, né à Parme en 1700, mort à Milan ou Mantoue en 1774, peintre décorateur. Outre les travaux décoratifs pour les théâtres de Bologne, de Vienne et d'autres villes, il peignit les fresques de la coupole des églises de la Trinité à Presbourg et San Agostino à Milan et des perspectives dans nombre de palais de Bologne, des décorations dans plusieurs églises de Parme, Livourne et Mantoue. Il fut membre de l'Académie de Bologne et associé de celle de Vienne.

Giovanni Maria Galli di Bibiena, le jeune, né en 1739 et mort en 1769 vécut à Prague, peintre et architecte. Son œuvre est restée inconnue.

Alessandro Galli di Bibiena, né à Parme en 1687, mort avant 1769. Peintre et architecte, il travaille à la cour de Bavière; il construisit une partie du château et l'église de Mannheim.

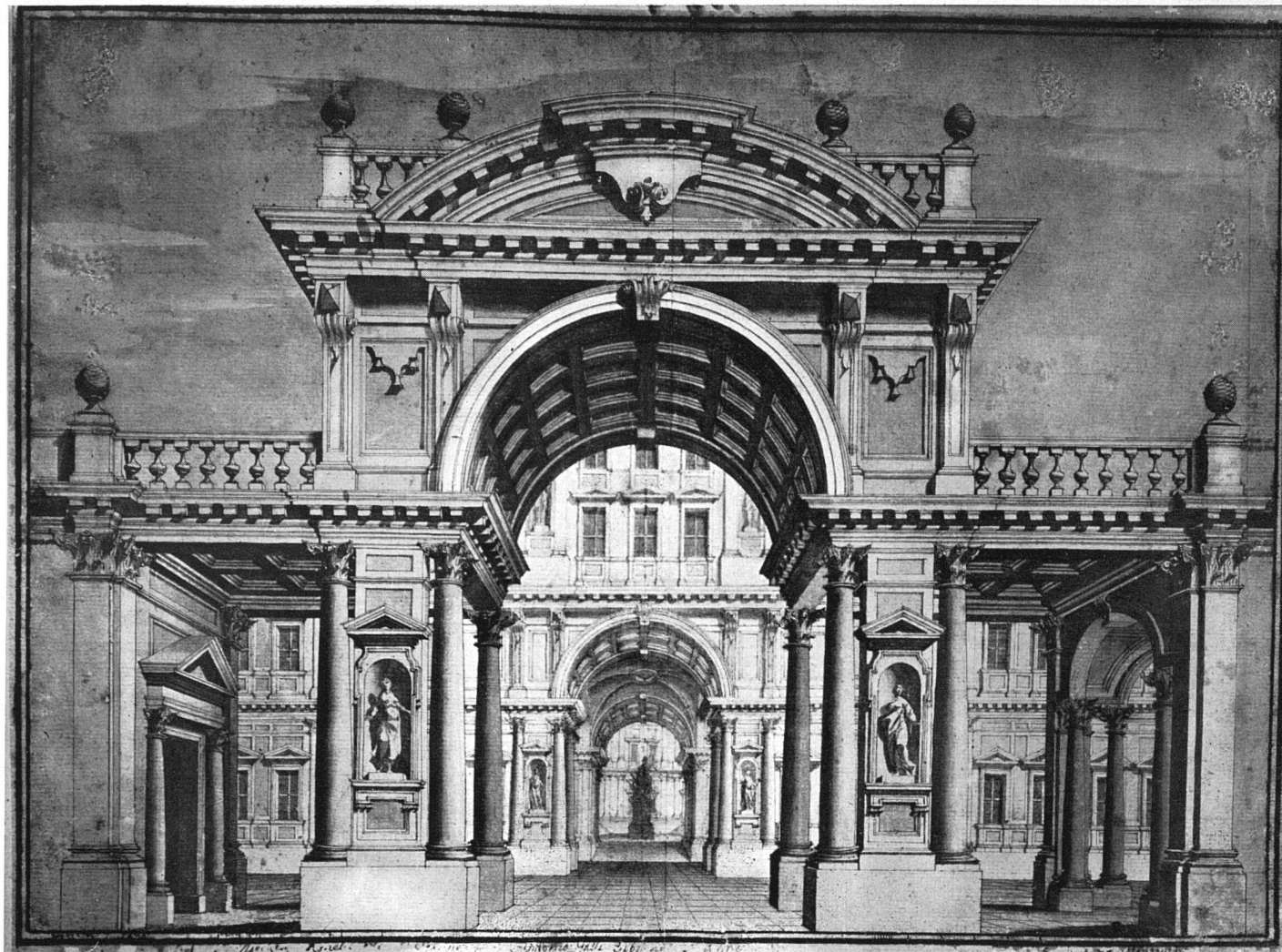
Francesco n'eut qu'un fils: *Giovanni Carlo Galli di Bibiena*, né à Bologne vers 1700, mort à Lisbonne en 1760, peintre. Il fit partie de l'Académie de Bologne, et travailla surtout au Portugal au service du roi, mais aussi à Bologne où il décora quelques églises.

Giuseppe eut un fils: *Carlo Galli di Bibiena*, né à Vienne en 1728, mort en 1780. Peintre, il travailla avec son père pour le théâtre du Margrave Frédéric de Bayreuth, puis à Munich pour l'Electeur de Bavière, où il décora le nouveau théâtre de Munich, puis il alla se fixer à

Antonio Galli di Bibiena 1700-1774

5x6 cm





Antonio Galli di Bibiena 1700-1774 55×40 cr.

Rome, décora aussi des églises à Padoue et à Bologne. En 1758 il fut rappelé à Bayreuth. Il fit plusieurs voyages en France, en Flandres, en Hollande et en Angleterre, puis il fut appelé en 1763 à Berlin par Frédéric II pour divers travaux et nous le retrouvons à Naples où il fit les décorations pour le baptême de l'Infante Marie-Thérèse. Il partit ensuite pour la Russie où il exécuta divers travaux. Il a laissé quelques dessins.

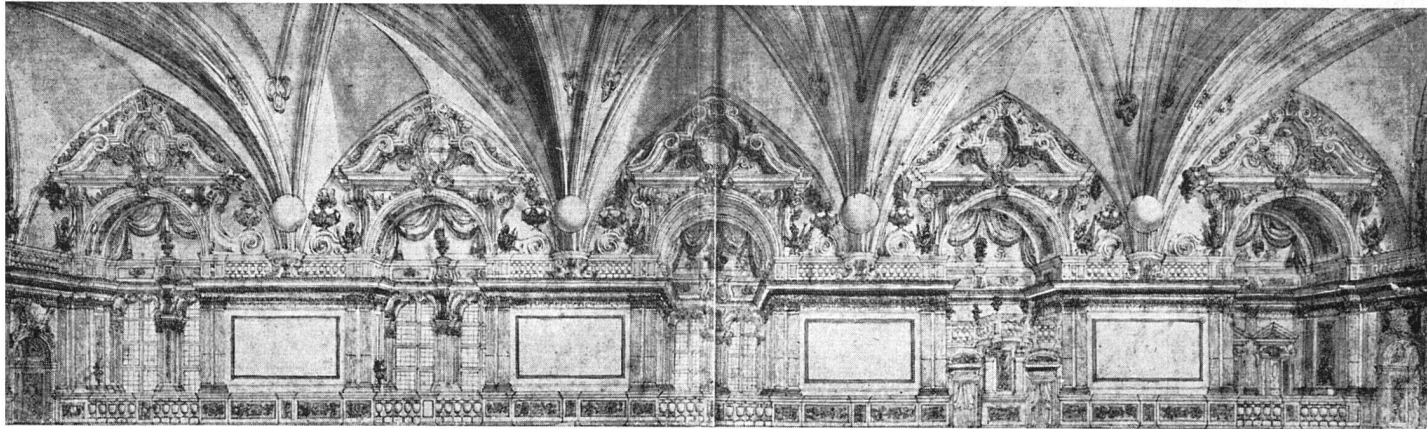
Avec Carlo, le neuvième représentant de cette famille, s'arrête la succession des Bibiena. Ils laissèrent derrière eux une importante série de travaux dont beaucoup nous sont encore conservés par les monuments et dans leurs dessins, remarquables souvenirs de leur travail

qui nous permettent de juger de leur talent. Nous annexons à ce texte une série de reproductions photographiques de dessins de quelques uns de ces artistes.

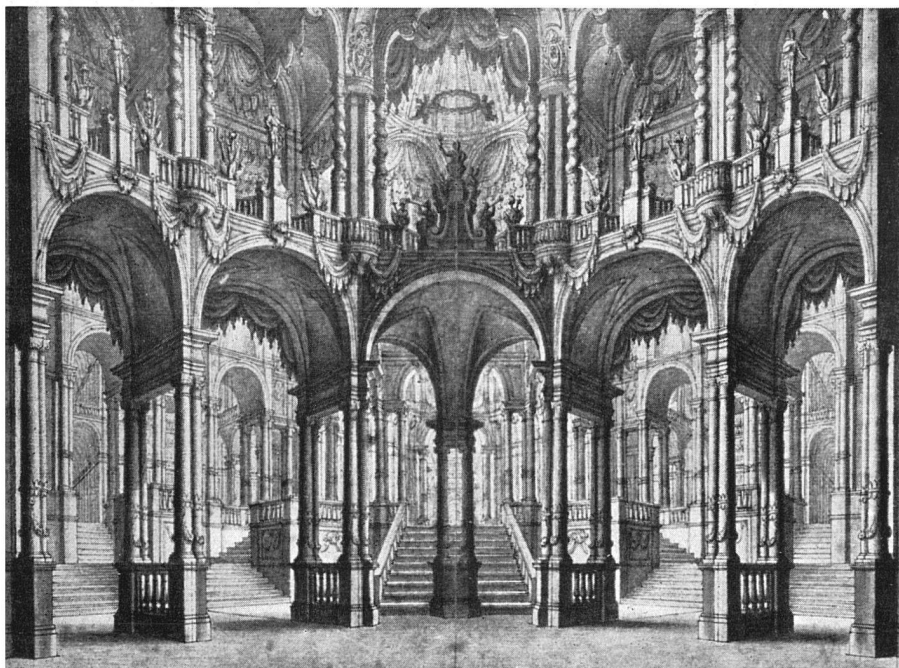
La maison des Bibiena existe encore à Bologne à la via S. Vitale 13, sanctuaire où a vécu une partie de cette remarquable phalange.

La Galerie des Offices à Florence possède un magnifique portrait de Francesco peint par lui-même.

Les dessins qui suivent surprennent par l'aisance du tracé et le pittoresque des formes. Beaucoup d'entre eux sont des sortes de caprices architecturaux ou des compositions théâtrales; ils prouvent l'habileté de ces artistes.

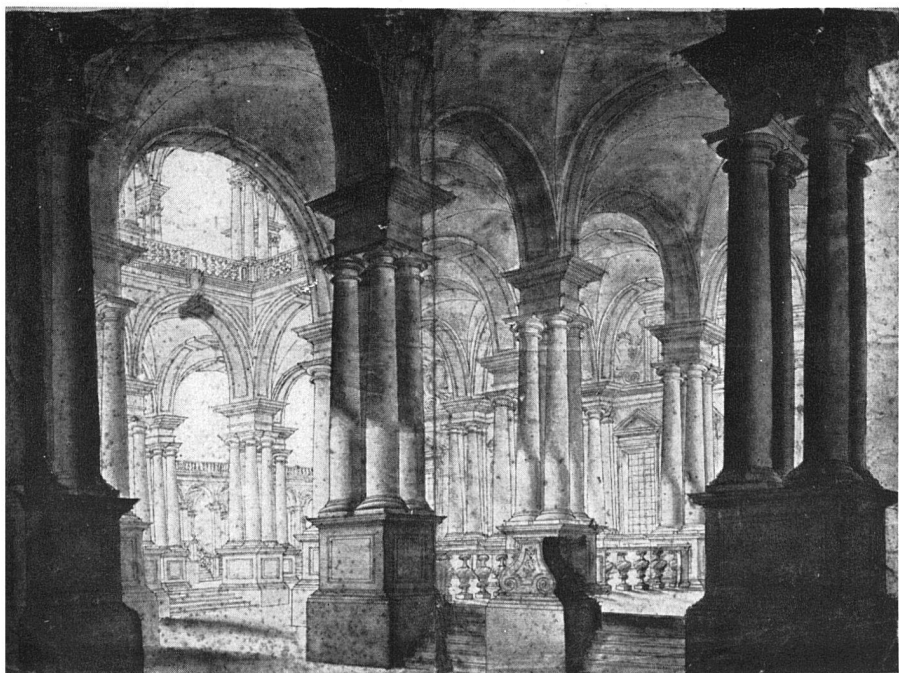


Francesco Galli di Bibiena 1659–1739 70×21 cm



Giovanni Maria Galli di Bibiena 1739–1767 35×25 cm

Carlo Galli di Bibiena 1728–1780 55×40 cm



*Les dessins originaux font partie de la
collection privée de M. Edmond Fatio,
architecte FAS, Genève
Photos: Louis Molly, Genève*